Grand-père et petit-fils
chez les Girard, l'automobile se vit en famille

Des voitures centenaires, des années de course automobile et désormais, un petit-fils qui prend le relais. Derrière les portes du garage de Maurice Girard se cache toute une histoire.

À Rue, nous avons notre château, notre patrimoine et aussi quelques trésors plus inattendus. Celui de Maurice Girard sent plutôt l'essence et l'huile de moteur. Car derrière cet habitant de la commune se cache un sacré personnage du monde automobile ! Un collectionneur, pilote et vétéran des courses de côte. Et pour comprendre d'où vient cette passion, un petit retour en arrière s'impose.

La collection est née presque par hasard. Maurice ramène un jour de France une vieille voiture de 1970. « Tout le monde m'a traité de fou. » Son père, lui, se prend au jeu. Les restaurations s'enchaînent et contribuent à faire grandir ce qui deviendra cette étonnante collection familiale. Certaines voitures ont plus d'un siècle et l'on y trouve quelques modèles mythiques.

Mais les voitures ne sont pas uniquement faites pour être admirées ! Elles sont toutes encore capables de rouler. Et certaines, beaucoup plus vite que d'autres…

De la collection à la course, la passion en héritage

Et de la vitesse, Maurice en connaît quelque chose. Les vieilles mécaniques sont une chose, la compétition en est une autre. Maurice la pratique depuis de nombreuses années. Une passion qui a fini par faire des émules dans la famille.

Pendant longtemps, Jérémy a vécu les courses de son grand-père depuis le bord de la route. Enfant, il l'accompagnait sur les compétitions et ne tardait jamais à mettre la main à la pâte. Lorsqu'il fallait aider, notamment à changer les roues, le petit-fils répondait présent.

Même passion, chacun sa route

Jusqu'au jour où, à peine son permis de conduire en poche, il est passé de l'autre côté de la barrière. Aujourd'hui, Jérémy prend lui aussi le départ des courses de côte. Et forcément, porter le même nom qu'un pilote connu dans le milieu n'est pas tout à fait anodin. Lorsque le speaker annonce Jérémy, le nom de Maurice et sa fameuse BMW ne sont jamais très loin.

Une fierté ou une pression ? « Un peu les deux. »

Jérémy ne cherche pourtant pas à reproduire exactement le parcours de son grand-père. Il construit le sien, avec une voiture, une catégorie et une manière de conduire différentes. Maurice évolue en catégorie historique, avec des voitures de plus de trente ans. Jérémy court en E1 au volant d'une Honda Civic équipée d'une boîte séquentielle. « Ça, c'est pour les jeunes », plaisante Maurice. Deux générations, deux styles de conduite donc, mais une même envie d'aller vite.

Maurice décrit chez son petit-fils une facilité de conduite et d'adaptation « assez phénoménale ».



© Trusk Images

Une appréciation accompagnée d'un regard qui trahit toute la fierté du grand-père. Mais malgré toute son expérience, Maurice tient à laisser Jérémy trouver sa propre manière de piloter.

> Je ne donne pas de conseils, il se débrouille

Enfin… presque. Maurice vérifie la pression des pneus et garde évidemment un œil attentif sur ce qui se passe. Jérémy, lui, filme ses courses avec une GoPro. Une erreur ? On revient dessus, on cherche à comprendre ce qui s'est passé et surtout pourquoi. Pas pour se taquiner, assurent-ils, mais pour apprendre de ce qui n'a pas fonctionné et progresser. Et c'est là que l'expérience de Maurice entre en jeu.

Une transmission qui leur ressemble assez bien. Peu de grands discours entre eux, plutôt des réglages, des images visionnées ensemble et derrière tout ça, une complicité évidente.

Toujours l'adrénaline

Car si la relève est là, Maurice n'a pas pour autant raccroché. Aujourd'hui encore, il continue de prendre le départ de quelques épreuves chaque année, principalement au volant de sa BMW M1. Une voiture aussi spectaculaire que rare, devenue presque indissociable du pilote. Et si les années ont quelque peu calmé la recherche absolue de performance, elles n'ont visiblement rien changé à l'essentiel. « Je ressens toujours la même chose, adrénaline à fond. »

La preuve, Maurice garde en tête ses anciens chronos et reconnaît être encore déçu lorsqu'il ne s'en approche pas. « Je suis moins dans la compétition, mais j'attends de moi quand même un minimum. »

Et lorsque les chronos commencent à parler, l'esprit de compétition n'est jamais très loin. À en croire les cinq secondes laissées par Jérémy à son grand-père à La Berra, la relève semble déjà avoir trouvé une façon très efficace de faire vivre l'héritage familial !

Changement d'époque

Si Jérémy a hérité de la passion de la course, celle des très vieilles voitures lui est moins naturelle. Maurice compte bien y remédier. Pour la Bénichon de Châtel-Saint-Denis, Jérémy doit troquer sa Honda Civic contre la Ford T familiale. Une mécanique d'une autre époque, qui nécessitera tout de même un petit cours de conduite dispensé par le grand-père.

Pour une fois, Maurice pourra donc difficilement prétendre « Je ne lui donne pas de conseils ! »

Et la mécanique continue de rassembler la famille. Le petit frère de Jérémy, Brendon, est lui aussi de la partie et joue les mécanos. Du père de Maurice, qui restaurait les anciennes, à Maurice, puis aujourd'hui à ses petits-fils, les moteurs semblent donc avoir trouvé leur place dans l'arbre généalogique

Eva Simeoni